



Journées des montées: accueil des nouveaux castors chez les grands

p. 5 - 6

Questionnement sur la thématique de l'EVRAS

p. 8 - 12



Le guide des bonnes manières

p. 24 - 26



Le « Stage First », un pied vers l'emploi pour le jeune avec peu ou pas d'expérience !

p. 17 - 19



Édito

Bonjour à tous,

À l'heure où je vous écris ces lignes, nous sommes occupés à boucler nos activités pour les congés d'Automne. Les congés d'Automne vont être rythmés par de belles activités, aussi divertissantes et amusantes les unes que les autres : bricolage, sorties culturelles, atelier cuisine, sorties dans les bois, jeux de nuit, sortie à Rotterdam. Il y aura également un camp itinérant de 3 jours en province de Luxembourg avec le groupe des Grands ainsi que 2 jours d'académie dédiés aux remédiations pour combler des lacunes et corriger des apprentissages erronés chez certains jeunes que nous accompagnons, ainsi que des répétitions pour les jeunes inscrits à notre atelier théâtre. Près de 100 enfants issus de nos différents groupes (Juniors, Castors, Grands, et de notre École De Devoirs) se sont déjà inscrits pour profiter pleinement de notre super programme de ces deux semaines !

Niveau articles, vous trouverez comme chaque mois, un joli résumé des différentes activités que nous avons réalisées avec nos jeunes, mais pas seulement. Nous y abordons également certains sujets/ thématiques émanant de nos différentes lectures, rencontres, et réflexions dans notre quotidien de travailleurs sociaux, que ce soit à la permanence psychosociale ou à travers nos activités éducatives.

Coté atelier, Fehmi et Santiago

démarrent sur les chapeaux de roue avec la journée des montées. Ils nous rapportent différents témoignages des jeunes, qui illustrent cette magnifique journée. Ensuite, Martin nous rapporte le déroulement de la journée sans voitures. Asma nous explique les bienfaits du cours d'alphabétisation et nous fait profiter d'une interview de Najat. Quant à Kamel, il nous donne des nouvelles d'Arig Nour ! Qu'est-elle devenue ? C'est par ici que ça se passe ! Firdaws met à l'honneur notre atelier jeux de société avec une interview de ...

Le pôle éducatif se clôture avec Hicham qui a rédigé un guide de bonne conduite essentiel au bon déroulement de nos activités et qui permet de rappeler certaines règles du savoir-vivre.

Coté permanence, Coralie et Neslihan ont rédigé un article sur un sujet sensible et d'actualité : Le guide Evras (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle). Elles nous font part des inquiétudes de certaines familles que nous accompagnons par le biais de témoignages.

Enfin, le journal du mois se clôture avec la communication d'informations précieuses concernant le FIRST JOB avec une belle présentation de Farida.

Bonne lecture,

Ali Abba

Codirecteur



Sommaire

Page 2 Edito

Page 4 - 5 Journées des montées : accueil des nouveaux castors chez les grands / Fehmi YALCIN

Page 6 - 7 Les enfants et le changement. Quel impact a-t-il sur eux / Santiago AGUDELO

Page 8 - 12 Questionnement sur la thématique de l'EVRAS / Neslihan ERYORUK et Coralie DUFLONT

Page 13 - 14 Journée sans voiture / Martin CRAMAR

Page 15 - 16 Les mamans d'Inser'action transforment leur vie grâce à l'alphabétisation / Asma FERROUKHI

Page 17 - 19 Le « Stage First », un pied vers l'emploi pour le jeune avec peu ou pas d'expérience ! / Farida CHALLOUKI

Page 20 - 21 Arig Nour fait son retour / Kamel EL ISAOU

Page 22 - 23 Reprise des jeux de société / Firdaws MANDOUDANE

Page 24 - 26 Le guide des bonnes manières / Hicham MIRI



Journées des montées : accueil des nouveaux castors chez les grands.

Bonjour à toutes et tous, j'espère que vous allez bien et que vous passerez de bonnes vacances.

Pour cet article, j'ai voulu mettre à l'honneur les nouveaux grands, qui arrivent des castors samedi et pour qui nous avons réservé un passage original lors de notre journée des montées. Ces nouveaux venus vont devoir se dépasser chez les grands et s'adapter aux règles qui facilitent le savoir vivre, mais avant ça, parlons d'abord de la journée des montées.

Durant la journée des montées, nous avons préparé un passage «

exceptionnel » aux grands. Les jeunes ont tout d'abord chacun choisi une valeur qui représente le groupe des grands. Comme par exemple, le respect, la cohésion, la maturité, l'entraide, etc.

Par la suite, les grands se sont dirigés vers les castors samedi avec une musique de fond et une démarche solennel. Ils ont dû porter chaque castor à leur tour au lieu où ces nouveaux grands vont passer des épreuves pour rejoindre le groupe des grands.

Chaque grand a dû passer une épreuve qui le définit. Comme par exemple, Aslam a passé une épreuve de réflexe et rapidité, pour Yasmine c'était une épreuve de force qu'elle a réussi haut la main.

Toutes ces activités se sont déroulées dans le respect, la joie et la bonne humeur. Par la suite, les castors ont affronté en groupe les grands dans diverses épreuves. Ils ont eu beaucoup de succès.

Ces nouvelles recrues avaient hâte de passer chez les grands. Ce qui me motive encore plus, car nous avons recruté du sang neuf et des jeunes dynamiques. Sans oublier que maintenant, ils font partie de la famille des grands. Ils auront maintenant leur mot à dire dans ce groupe, proposer des activités, participer à des grands projets...

Je leur souhaite donc la bienvenue chez les grands et avant de terminer mon article, je vous laisse avec les retours des nouveaux grands qui s'exprimeront

sur leur vécu et leur ressenti de la journée des montées :

Omar : j'ai bien aimé cette journée et on m'a bien accueilli. Je suis content de ma présence dans ce groupe et je pense que je vais grandir entre de bonnes mains.

Rayane : j'étais super fier de monter chez les grands, car j'attendais cela depuis longtemps. J'attends qu'on puisse avancer dans différents projets et qu'on découvre de nouvelles activités.

Ziad : j'ai bien aimé la symbolique de

cette journée où nous nous retrouvons tous autour de valeurs fortes, en plus j'avais hâte d'aller chez les grands pour continuer à me construire et devenir plus mature. Je veux découvrir d'autres personnes et être plus sociable en apprenant d'avantage dans ce groupe.

Fehmi YALCIN

Educateur





Les enfants et le changement. Quel impact a-t-il sur eux ?

Ce début d'année scolaire sonne pour beaucoup d'enfants comme un grand changement : nouvelle classe, nouveau camarade, nouvelle école pour certains. Pour nos jeunes d'Inseraction, c'est un signe de changement de groupe. Certains arrivent à un moment-clé dans l'institution, le moment de passer à un autre groupe : quelques juniors montent chez les castors du mercredi, des castors du mercredi montent chez les castors du samedi et des castors du samedi montent chez les grands.

Les jeunes qui ont fait la transition de groupe ont passé quelques années dans leur ancien groupe. Ils ont partagé de super moments avec leurs camarades et ont des bons souvenirs.

C'est aussi le moment où ils changent d'éducateur. Cela peut-être perturbant, même déroutant, surtout pour ceux du groupe des juniors qui vivent pour la première fois une telle modification dans leur petite routine.

Il ne faut pas prendre à la légère cet événement. Beaucoup de petits problèmes peuvent survenir durant cette transition. Colère, irritabilité, hypersensibilité, anxiété, opposition aux règles et difficulté d'autocontrôle peuvent se manifester quand le jeune n'arrive pas à exprimer son mal-être.

Mais l'être humain a une capacité extraordinaire d'adaptation, trois semaines pour qu'un changement devienne une habitude. A contrario, quand la transition se passe dans de bonnes conditions et que l'enfant est prêt à subir ce changement, il n'y a que des bienfaits que l'on pourra observer sur le long terme.

Pour comprendre au mieux l'état d'esprit d'un jeune qui change de groupe, j'ai posé quelques questions à une de nos juniors qui a fait son entrée chez les castors du mercredi, dont voici un extrait d'interview :

« Sais-tu ce qu'est le changement ? »

« Non, je ne sais pas vraiment. »

« Tu te souviens quand tu es passée du groupe des juniors au groupe des Castors. C'est ça le changement. »

« Comment te sens-tu chez les castors après deux semaines ? »

« Je me sens bien mais j'avais peur au début. »

« Mais pourquoi tu avais peur au début? »

« Parce que je n'allais plus être avec mon ancien groupe et mes amis. »

« Et maintenant, que tu as passé deux semaines chez les castors, tu as encore cette peur ? »

« Non, j'ai plus peur. Le groupe est sympa et les éducateurs sont gentils. J'aime les activités que je fais avec eux ».

Santiago AGUDELO

Educateur



Sources: <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/brouiller-texte-lettres-monnaie-4502492/>
<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/personne-femme-main-bureau-4143791/>

Questionnement sur la thématique de l'EVRAS

Bonjour à toutes et à tous,

Pour cette édition du journal, nous avons décidé de réunir nos forces afin de traiter la thématique de l'EVRAS qui a interpellé un grand nombre de parents. Nous partageons aussi avec vous les témoignages d'un parent et d'une jeune que nous avons rencontrés.

À la suite de ces témoignages, nous allons alimenter notre article avec des informations fondées afin de vous renseigner pertinemment sur cette thématique.

Avant de commencer, nous estimons qu'il est essentiel de définir en quoi consiste le concept de l'EVRAS.

L'EVRAS c'est l'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective, et Sexuelle.

“Une démarche d'EVRAS se fonde toujours sur le respect, la tolérance, l'accueil des différences et l'ouverture à l'autre. Elle vise à apporter une information fiable, impartiale et exhaustive et à participer au développement de l'esprit critique afin d'aider les jeunes à construire leur identité, assurer leur bien-être et à prendre des décisions éclairées.”

Vous trouverez à présent les paroles

d'un parent partageant son opinion, ses craintes et ce qui lui semble positif. Ensuite, nous poursuivons avec un témoignage d'une jeune qui a elle-même participé auparavant aux 2 heures d'animation EVRAS organisées en primaire et aux 2 heures en 4^{ème} secondaire.

Témoignage 1 : parent anonyme

“Je ne connais pas tout en détail. Je trouve que les enfants sont encore naïfs. Ils ne respectent pas les cultures. Si c'est seulement de la prévention contre les maladies sexuellement transmissibles etc, tous les parents auraient été d'accord, mais c'est le fait d'entrer dans les détails dès le plus jeune âge qui pose problème. Les parents ne sont pas d'accord avec cela.

Personnellement, j'ai toujours parlé avec mes enfants. Par exemple, avec l'une de mes filles, une fois qu'elle a commencé à comprendre les sexes, j'ai expliqué la différence entre les filles et les garçons. Avec ma grande fille qui est intéressée et intelligente, elle veut savoir et découvrir, mais je préfère expliquer moi-même en tant que parent à ma manière et avec mes mots, car c'est ma fille. Je préfère expliquer sans entrer dans les détails. J'explique les limites et jusqu'où ils peuvent aller en expliquant également notre culture et notre religion. Évidemment, une fois qu'ils auront plus de 18 ans, ils seront libres de faire ce qu'ils veulent tout en connaissant leur culture et leur croyance. J'estime également qu'il y a

plusieurs choses à apprendre autour de la sexualité comme le fait que c'est un plaisir et à la fois un danger (maladies).

général, de plaisir et de consentement mutuel. Enfin, je pense que d'un côté, c'est bien, car c'est contrôlé et vérifié avant d'être appliqué."

Quelles sont vos craintes relatives à EVRAS ?

Les parents ont peur que les différentes orientations sexuelles prennent place dans la vie des enfants dès le plus jeune âge. Il y a des parents qui sont contre et d'autres qui respectent le choix des autres, mais je ne suis pas pour d'aborder cette thématique en détail avec les enfants de bas âge.

Selon vous quels sont les points positifs d'EVRAS ?

Quand j'étais infirmière, j'avais déjà travaillé sur ce sujet au sein des écoles. Nous avons découvert que beaucoup d'adolescents étaient atteints de maladies sexuellement transmissibles, de grossesses non désirées, etc. Le seul moyen que nous avons trouvé était de faire de la prévention au sein des écoles.

Quel est l'intérêt de parler en détail des actes sexuels avec ma fille de 5 ans? Mais j'estime qu'aborder la notion d'intimité, que son corps lui appartient et que personne ne peut toucher aux endroits intimes, ont évidemment leur place dans le programme. En effet, je trouve qu'il est nécessaire d'apprendre aux enfants la notion de sexualité en

Témoignage 2 : jeune anonyme

"J'ai eu un cours en 6e primaire de 2 heures. Pendant ce cours, nous n'avons pas abordé les orientations sexuelles. Nous avons parlé des règles, des moyens de contraception, etc. C'était plutôt une sorte de prévention. Ils nous ont expliqué que des photos intimes peuvent circuler sur les réseaux sociaux et qu'il est strictement interdit de les divulguer/partager sans autorisation. Personnellement, je n'ai pas vécu cela comme quelque chose de gênant. Je trouve que nous avons appris des choses importantes que nous n'apprenons pas forcément à la maison, parce que c'est soit tabou, soit on ne prend pas le temps de le faire tout simplement. Nous avons eu de nouveau 2 heures d'animation en 4e secondaire. Cette fois-ci, c'était plus ouvert et nous avons formé un cercle en groupe. Les filles et les garçons étaient séparés. Ainsi, nous avons l'espace de poser des questions librement. Pour ma part, ce n'était pas une bonne expérience, car quand il n'y avait pas question, c'était le silence et nous n'apprenions rien. Les professionnels qui sont venus animer l'atelier n'étaient pas forcément formés. L'atelier ne s'est pas déroulé sous forme d'animation, car nous avons l'impression que c'était juste des personnes plus ou moins

informées sur ces sujets et sans plus. De plus, nous n'étions pas à l'aise de parler de ces questions sérieuses et intimes avec quelqu'un que nous venons à peine de rencontrer”.

Voici un extrait d'explication destinée aux parents et relative à l'animation EVRAS.

“Qu'est ce qu'une animation EVRAS ? Comment se déroule-t-elle? Quels sont les sujets abordés?

En fonction de l'âge, ces animations prennent des formes et abordent des thématiques différentes de la vie relationnelle (les émotions, l'amitié, le pardon, le deuil, le respect des autres, savoir dire non, connaître ses limites, ...), affective (l'amour, les câlins, le consentement, ...) et sexuelle (le corps humain, les 5 sens, la procréation humaine, la puberté, ...).

Le plus souvent, les sujets abordés sont choisis en fonction des besoins des enfants ou adolescent-es : les animateur-rices vont partir des questions que les jeunes se posent et construire leur animation autour de ces préoccupations. Ainsi, des groupes du même âge ne vont pas spécialement aborder les mêmes sujets en animation : les animateur-rices vont s'adapter aux enfants et aux jeunes à qui ils et elles donnent une animation EVRAS. Dans tous les cas, les animateur-rices apportent des réponses adaptées en fonction de l'âge ou du stade de maturité des jeunes rencontré-es. Les animateur-rices prennent donc en

compte l'âge du groupe, son degré d'aisance par rapport au fait de parler d'EVRAS, la sensibilité de chacun-e, ... pour évaluer les thèmes à aborder et la façon de le faire et ainsi donner aux jeunes les informations nécessaires pour devenir des adultes éclairés-és acteur-rices de leur santé. On ne devance donc jamais les questions des enfants et des jeunes.”

Voici une information essentielle qui pourrait soulager les craintes des parents :

Les animations seront données par des professionnels et seront organisées avec au préalable une séance de questions des élèves en partant des questionnements des jeunes. Ils ne viennent en aucun cas les perturber avec des questions qu'ils ne se posent pas encore d'eux-mêmes. Bien évidemment, certains sujets seront abordés obligatoirement dans un but préventif. Quant au nouveau guide publié par EVRAS, celui-ci ne sera en aucun cas parcouru entièrement. C'est un outil permettant aux professionnels de s'inspirer du guide afin d'aborder des questions soulevées par les enfants et les jeunes.

En pratique, il n'y a pas de gros changements. En effet, l'EVRAS fait partie des missions de l'école. Pour la mettre en œuvre, un protocole d'accord a été conçu en juin 2013. Ainsi, via une circulaire, la ministre de l'enseignement a encouragé les écoles, les CPMS, les centres de planning familial, les services de Promotion de la Santé à l'école, à

organiser des ateliers EVRAS. Certaines écoles organisaient déjà ces animations, et d'autres ne le faisaient pas voire très peu. À présent, tous les élèves seront donc logés à la même enseigne suite à cet accord de coopération qui est entré en vigueur à la rentrée scolaire 2023.

En bref, les écoles auront l'obligation d'organiser au minimum 2 heures d'animation EVRAS en sixième primaire ainsi qu'en quatrième secondaire.

Il ne faut pas hésiter à se renseigner sur les projets de l'école afin de connaître les dispositions prévues par l'établissement à ce sujet.

En réalité, les enfants sont exposés à l'hypersexualisation à travers les médias, les films, les séries et les réseaux sociaux. Il n'est pas toujours évident de savoir ce qu'ils regardent, d'où l'importance de les accompagner et de répondre à leurs questions concernant ce sujet. Chaque parent a le pouvoir de décider de l'éducation de ses enfants, et les programmes éducatifs ne visent pas à remplacer cette responsabilité, mais plutôt à la compléter. Il peut être difficile d'aborder tous les aspects de la sexualité avec ses enfants en tant que parent, et il n'est pas toujours aisé de poser toutes ses questions à ses proches ou à ses parents. C'est pourquoi il est bénéfique d'avoir un espace bienveillant où un professionnel externe peut informer sur les questions que les jeunes peuvent se poser. Bien évidemment, ces professionnels prennent en considération l'aspect multiculturel, les valeurs et la pudeur

de chaque individu.

Afin de répondre à l'une des préoccupations soulevées lors de l'interview, il convient de souligner que le guide ne propose en aucun cas une explication détaillée des actes sexuels à un enfant de 5 ans. Les animations prévues ne sont d'ailleurs pas prévues pour cette tranche d'âge. Le guide se contente simplement de fournir des conseils aux professionnels pour répondre aux éventuelles interrogations que pourraient avoir les enfants de cet âge. Pour les enfants âgés de 5 à 8 ans, il n'est en aucun cas prévu d'expliquer en détail les actes sexuels, mais plutôt de répondre à des questions générales liées à la sexualité, telles que le consentement ou la notion d'intimité.

Si vous souhaitez obtenir davantage d'informations sur EVRAS vous pouvez également consulter la brochure rédigée à l'intention des parents ainsi que le site référentiel de l'EVRAS. Vous trouverez les liens plus bas.

En effet, en tant que parents, vos inquiétudes et vos interrogations sont légitimes. Nous sommes là pour accueillir vos craintes avec bienveillance et pour répondre de manière objective à toutes vos questions.

Enfin, gardez à l'esprit qu'Inser'Action est avant tout un lieu où vous pouvez partager en toute sérénité vos craintes et vos ressentis. De plus, il est important de souligner que nous sommes soumis au secret

professionnel, ce qui signifie que tout ce que vous partagez avec nous demeure strictement confidentiel.

Neslihan ERYORUK et Coralie DUFLONT
Travailleuses sociales



Sources: https://www.parent.evras.be/wp-content/uploads/2023/09/2023_Brochure-Parents-EVRAS-A5-web.pdf

<https://www.parent.evras.be/?rp=yes>

https://www.evras.be/fileadmin/user_upload/9/2023_09_14_FAQ_Guide_pour_l_EVRAS.pdf

<https://www.rtb.be/article/guide-pour-leducation-a-la-vie-relationnelle-affective-et-sexuelle-evras-les-critiques-sont-elles-fondees-11252066>



Journée sans voiture

Qui ne connaît pas cette journée à Bruxelles où on ne peut pas partir ou revenir de week-end avec sa voiture ? Où les transports en commun sont bondés et où on est bloqué chez soi si on n'a pas de vélo ?

Au-delà de tous les inconvénients auxquels nous pensons à propos de cette journée, elle est également une super opportunité pour les cyclistes de la ville entière de se réunir et de rouler ensemble sur les grands boulevards, d'habitude remplis d'embouteillages et de fumées de pots d'échappement.

C'est ce côté rassembleur et bonne

ambiance qu'on a voulu proposer aux jeunes d'Inser'Action lors de ce dimanche ensoleillé du 17 septembre.

C'est avec un groupe d'une dizaine de jeunes que nous avons enfourché nos bécanes et commencé par faire un petit check des vélos de chacun. Est-ce que ta selle est à la bonne hauteur ? Tes freins sont-ils bien positionnés ? Tes pneus sont-ils bien gonflés ?

Une fois que tout était en place, nous avons pris la direction du Cinquantenaire. Là-bas, nous avons profité d'un concert en plein air au milieu du parc, de la grande fontaine et du beau temps pour prendre un petit quelque chose à manger. Pour ensuite partir en direction du bois de la Cambre et enfin, revenir vers Inser'Action. Au-delà du fait que cette activité sort de l'ordinaire, elle a permis aux jeunes de se rendre compte de l'importance de faire du sport et aussi du plaisir de faire partie d'un groupe, d'un tout. Afin d'illustrer mes propos, j'ai posé quelques questions à un des jeunes qui a participé à l'activité :

« Qu'est-ce que tu as appris lors de cette journée sans voiture ? »

« J'ai appris à visiter une grande partie de la ville en faisant du sport et j'ai pu découvrir de nouveaux endroits à Bruxelles que je ne connaissais pas. Le fait qu'il n'y ait pas de voitures (ce qui est rare en ce moment) m'a également donné une nouvelle image de Bruxelles. »

« Quel est le moment que tu retiens quand tu repenses à cette journée ? »

« Lorsque j'y repense, le moment que je retiens le plus de cette journée c'est à la fin de la journée, quand on est revenu à Inser'Action et que le groupe était encore rempli d'énergie malgré la journée complète passée sur son vélo. »

« Qu'est-ce que cette journée t'a apporté personnellement ? »

« Cette journée m'a montré une autre facette de Bruxelles, calme et silencieuse. Et surtout le fait que même si ce n'est pas toujours évident, on peut

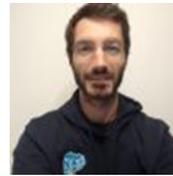
toujours faire des trajets à vélo pour se déplacer. »

Pour terminer avec une note réflexive, n'oubliez pas ce que Jean Bodet a écrit un jour, et je vous laisserai là-dessus :

« Le vélo, c'est le moyen et peut être l'art d'extraire le plaisir d'une contrainte. »

Martin CRAMAR

Éducateur





Les mamans d'Inser'Action transforment leur vie grâce à l'alphabétisation

Dans le cœur de la commune de Saint-Josse, un groupe exceptionnel de femmes se réunit chaque semaine pour un voyage extraordinaire : l'apprentissage du français. Ces femmes, souvent mamans de nos jeunes, ont trouvé un foyer chaleureux et accueillant à Inser'Action, un centre de soutien essentiel situé au cœur de leur communauté. Parmi ces femmes inspirantes, il y a Najet, une maman courageuse et déterminée de 47 ans qui, malgré les défis, a décidé de prendre en main son avenir en apprenant le français.

Rencontrée récemment, Najet a partagé son histoire remarquable avec nous. «Je suis arrivée ici en 2000, mais c'est seulement maintenant que j'ai trouvé

le courage d'apprendre le français en personne», explique Najet. «Je suis veuve depuis plus de trois ans, et avec la responsabilité de gérer mes quatre filles toute seule, j'ai réalisé qu'apprendre le français était nécessaire.»

Najet a choisi Inser'Action comme son lieu d'apprentissage pour des raisons spécifiques. «Mes amies, les deux Karima, apprenantes déjà en alphabétisation, m'ont parlé d'Inser'Action. C'était également pratique car je vis tout près. De plus, ici, je me sens à l'aise, entourée de femmes comme moi, dans un environnement spécialement conçu pour les femmes.»

Quand on l'interroge sur ses objectifs et ses attentes, Najet sourit avec une lueur d'espoir dans les yeux. «Au début, je devais assister aux cours parce que le CPAS [Centre Public d'Action Sociale] l'exigeait. Mais depuis que je suis ici, ma vie a changé. Je participe maintenant aux réunions scolaires de mes enfants et je peux parler aux enseignants sans honte. Je peux gérer les tâches administratives toute seule, ce que je n'aurais jamais imaginé pouvoir faire.»

Inser'Action offre une variété de cours du lundi au vendredi, chacun avec son propre caractère unique. «C'est génial ! Le lundi, nous sommes avec Coralie ou Neslihan à Entre-mères, le mardi avec Kamel pour un cours plus théorique, et le vendredi, c'est avec Asma où nous apprenons à travers des activités, des sorties et des jeux. Chaque jour est différent et spécial à sa manière.»

Quand on lui demande comment elle se sent dans le groupe, Najet sourit timidement. «Au début, j'étais très timide, je parlais rarement. Mais maintenant, c'est ma troisième année à Inser'Action, je me sens à l'aise, joyeuse même. Nous sommes comme une famille ici.»

Inser'Action, avec son engagement envers l'éducation et le soutien des femmes, a permis à des femmes comme Najet de surmonter leurs peurs, de renforcer leur confiance en elles et de se connecter avec leur communauté d'une manière significative. Les histoires comme celle de Najet soulignent l'importance cruciale de ces programmes et la façon dont ils transforment des vies, une leçon précieuse que nous pouvons tous apprendre.

Inser'Action offre bien plus que des cours d'alphabétisation. C'est un lieu où les femmes se réunissent, apprennent, grandissent et se soutiennent mutuellement. C'est un endroit où les rêves prennent leur envol, un mot à la fois.

Najet et d'autres femmes comme elle, sont le cœur vibrant de ce programme, démontrant la force qui peut émaner de la persévérance et de l'éducation. Leur engagement envers l'apprentissage du français ne se limite pas à acquérir une nouvelle compétence linguistique, c'est une quête pour trouver leur voix, pour se connecter avec leurs autres et pour participer pleinement à leur société.

Alors que Najet poursuit son voyage d'apprentissage, elle inspire non seulement ses camarades de classe, mais aussi toute la communauté qui la regarde grandir et prospérer. Son histoire est une preuve vivante que, avec le bon soutien et la détermination, il n'y a pas de limite à ce que l'éducation peut accomplir.

Inser'Action continue de briser les barrières de l'analphabétisme et d'éclairer le chemin vers un avenir prometteur pour ces femmes exceptionnelles. Chaque cours, chaque activité, chaque sourire partagé représente un pas de plus vers l'autonomie et l'égalité.

Asma FERROUKHI

Educatrice



Le « Stage First », un pied vers l'emploi pour le jeune avec peu ou pas d'expérience !

C'est quoi « le Stage First » ?

Le Stage First est un stage en entreprise, en ASBL ou dans un service public qui va te permettre de faire connaissance avec le marché du travail.

Si tu as fini tes études secondaires (maximum CESS) ou si, pour des raisons personnelles, tu as quitté l'école avant et que tu ne sais pas quoi faire, vers quel métier t'orienter, le Stage First te donne une chance de développer tes compétences et/ou d'en acquérir de nouvelles directement sur le terrain avec peu ou pas d'expérience.

Dans l'entreprise, l'employeur désignera une personne pour t'encadrer sur le lieu de stage et du côté d'Actiris il y a également des jobcoachs pendant toute la durée de ton stage. En gros, il y a un suivi avant, pendant et après le stage, un coaching pour les entretiens, un bilan au milieu et à la fin du stage, un feedback régulier et un accompagnement tout au long de celui-ci.

Le stage peut déboucher sur un emploi au sein de l'entreprise ou être suivi par une formation.

Le jobcoach d'Actiris pourra ainsi voir avec toi comment encore évoluer dans ton parcours professionnel et quelles sont les prochaines étapes vers un emploi.

Qui peut faire le « Stage First » et quelles sont les modalités ?

Pour pouvoir faire un stage first, tu dois remplir les conditions suivantes :

- Avoir moins de 30 ans
- Avoir au maximum le diplôme CESS
- Être inscrit chez Actiris depuis minimum 3 mois après tes études
- Ne pas avoir une expérience professionnelle de plus de 90 jours consécutifs
- Être domicilié en Région de Bruxelles-Capitale
- Ne jamais avoir réalisé un stage (Stage de Transition en Entreprise ou First) de plus de 3 mois

Le Stage First se déroule à temps plein pour une durée de 3 mois à 6 mois. Tu pourrais donc, par exemple, en suivre deux de trois mois chacun.

Aussi, si ton stage était initialement prévu pour une période de 3 mois, celui-ci pourrait être prolongé de maximum 3 mois supplémentaires.

Comme repris ci-dessus, tu ne dois pas avoir nécessairement de l'expérience dans le domaine. Le domaine peut même t'être tout à fait inconnu. Tu pourras ainsi le découvrir sur le terrain.

Lorsque tu débutes ton Stage First, un contrat (appelé convention de stage) doit être conclu(e) entre toi, le maître de stage (l'entreprise qui t'accueille) et Actiris.

Un plan d'accompagnement de ton stage sera également rédigé. Il reprendra tes engagements respectifs, mais aussi les informations relatives à ton environnement de travail, la fonction que tu vas exercer ainsi que les tâches qui y sont liées, le type d'activité que tu devras réaliser, les outils à utiliser, les compétences à acquérir au cours du stage.

Et la rémunération alors ?

D'une part, l'entreprise te paye une indemnité mensuelle de 177,78 € net pour un temps plein. Aucune cotisation sociale n'est retirée de cette indemnité.

D'autre part, tu perçois une allocation de stage à charge d'Actiris de 626,96€ net par mois pour un temps plein.

Pour recevoir celle-ci, ton employeur doit te remettre une attestation de présence à chaque fin de mois, que tu devras faire parvenir à Actiris.

Si tu additionnes les 177,78€ net de l'indemnité de l'employeur et l'allocation octroyée par Actiris de 626,96€, cela donne un total de 804,74€ net par mois.

Et si je suis au CPAS ou au chômage ?

Si tu perçois des revenus de remplacement tels que des allocations d'insertion, Actiris te donnera uniquement le complément à ces allocations pour que tu bénéficies au total de 26,82€/jour.

Si tu étais bénéficiaire du revenu d'intégration sociale du CPAS avant de débiter le Stage First, il sera parfois possible de conserver un complément du CPAS.

Pour le calcul du nombre de jours à totaliser pour ouvrir un droit au chômage sur base du travail, 96 jours (maximum) peuvent être pris en compte.

Où et qui peut m'aider pour faire le « Stage First » ?

Tu peux postuler à une offre de stage via le site internet de Actiris sous le volet « offre d'emploi » en filtrant ta recherche en tapant « #stagefirst » dans le moteur de recherche des offres d'emploi.

Tu auras également besoin d'avoir un compte My Actiris pour pouvoir postuler. Si tu n'en as pas encore un ce n'est pas grave, tu peux toujours en créer un sur le site d'Actiris.

Tu peux également appeler le contact center d'Actiris au 0800.35.123 pour avoir le service en ligne directement.

Si tu as moins de 22 ans, n'hésites pas à te rendre à nos permanences

psychosociales, nous nous ferons un plaisir de t'aider dans cette démarche !

Courage et à bientôt ;)

Farida CHALLOUKI

Employée administrative



Avec les informations de Madame Noemi Keijman / Actiris

sources: <https://www.Actiris.brussels/fr/citoyens/stage-first/#Modalité>

<https://www.bruxelles-j.be/travailler/ton-premier-emploi/le-stage-de-transition/>

<https://fr.dreamstime.com/images-libres-droits-ing%C3%A9nieur-showing-trainee-plans-cmm-bras-premier-plan-image34159959>



Arig Nour fait son retour.

Inser'Action est établi dans le quartier depuis de nombreuses années, les générations passent et se succèdent, et au fil du temps certaines personnes se démarquent. C'est pourquoi, il est primordial de donner la parole à certains jeunes qui sont passés par notre institution, pour prendre de leurs nouvelles et les mettre en avant.

C'est le cas pour Arig Nour Lebad. Cette jeune fille, qui habite à deux pas de l'institution, me fait le plaisir de répondre à mes quelques questions. Envie d'en apprendre un peu plus sur une de nos anciennes jeunes ? Alors, vous êtes à la bonne place !

- *Peux-tu te présenter brièvement pour ceux qui ne te connaissent pas ?*

Bonjour à tous, alors pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Nour, j'ai 18 ans, j'habite dans la commune de Saint-Josse, juste à côté d'Inser'Action, et après mon parcours en secondaire, j'ai décidé d'entreprendre des études

en architecture.

- *Est-ce que tu peux nous expliquer un peu ton parcours au sein de l'ASBL Inser'Action ?*

Je connais Inser'Action depuis que je suis petite. J'ai fait les camps, les activités, certains des projets, j'ai même pu peindre de jolis tableaux pour la permanence. J'ai notamment fait l'école des devoirs. J'ai grandi avec cette ASBL. Récemment, j'ai même pu donner mon aide en tant que bénévole, c'est fou de se retrouver de l'autre côté de la barrière, quand on a fait partie d'Inser'Action en tant que jeune.

- *Au niveau de ton parcours scolaire, est-ce que tu as des choses à nous raconter ? Tes matières préférées, comment tu as vécu ton passage en secondaire ?*

Honnêtement, l'enseignement secondaire est quelque chose que l'on ne vit pas deux fois, c'est à ce moment que tout se crée que ça soit au niveau de sa personnalité, ses amis, ... On grandit, on mûrit, enfin, normalement...

Les deux premières années, les options sont les mêmes pour tout le monde, mais à partir de la 3ème, on peut commencer à s'orienter en fonction de ce que l'on aime, et j'avais décidé de choisir théâtre/ science sociale. Puis vers la fin de mes études (5/6) j'ai choisi espagnol/théâtre et cela a été la meilleure décision. Je suis quelqu'un qui aime énormément les langues. Au niveau de mon cours préféré ? Eh bien, je dirais Biologie, j'aimais beaucoup le cours, je trouve que mon professeur était assez intéressant et il donnait envie de comprendre et d'apprendre la matière.

- *Au niveau de ton parcours actuel, tu entreprends des études en architecture ? Pourquoi ce choix ?*

Alors oui, je fais ça à l'UCL de Bruxelles (à Saint-Gilles). Honnêtement je ne saurais pas dire pourquoi, ce choix est venu assez soudainement, je faisais des recherches de potentielles études que j'aurai pu faire et cette option m'a vraiment intéressée, le programme proposé est super et je me suis dit pourquoi pas ? Si j'avais un conseil à vous donner en tant qu'étudiant en secondaire : Renseignez-vous bien avant de prendre une décision soudaine, j'ai fait les cours ouverts pour ma part et le salon Siep. Cela m'a beaucoup aidée.

- *Comment vis-tu ce premier mois dans les études supérieures ? Ton adaptation ?*

Assez compliqué, sans mentir. De nouvelles personnes, un nouvel

établissement, de gros locaux. Après 6 ans dans la même école, le changement est assez dur. Le temps d'adaptation se fait encore, actuellement je ne connais pas encore bien l'école, se faire de nouveaux amis, ... Tout est nouveau. Les gens en supérieur disaient « profitez de vos secondaires ! » Au début je ne les comprenais pas, mais maintenant oui. C'est un autre monde, la mixité au niveau de l'âge est très vaste, on retrouve de tout, des jeunes comme des personnes plus vieilles, ça chamboule un peu.

- *Enfin, question bête, mais tu te vois où dans dix ans, quel est ton rêve ?*

Je ne saurais pas quoi dire, je ne sais même pas ce que je mange demain, alors réfléchir à ce que pourrait être mon avenir dans dix ans... Mais pour le moment c'est de pouvoir finir mes études et devenir architecte, et je trouve que c'est un très bon début !

En effet, c'est un très bon début et au nom de toute l'institution, nous te souhaitons le meilleur pour le futur. Avec ta persévérance, ton envie, ta motivation et tes capacités, nous sommes persuadés que tu te donneras les moyens de tes ambitions.

Encore une fois, merci et courage à toi Arig-Nour !

Kamel EL ISAOUI

Educateur





Reprise des jeux de société

Bonjour les lecteurs et lectrices,

Nous sommes en plein mois d'octobre et qui dit octobre dit ... et non, ce n'était pas halloween ! Mais plutôt la reprise des jeux de société. C'est donc effectivement moi qui ai repris l'activité jeux de société les jeudis de 17h à 19h.

Pour bien commencer, j'ai voulu débiter sur un jeu de société nous permettant d'apprendre à se connaître. C'est donc tout naturellement que j'ai fabriqué un petit jeu de l'oie version « apprendre à se connaître » avec des petites questions personnelles. De manière générale, les enfants étaient très enjoués et excités mais je pense que c'était plus pour la reprise des jeux de société que pour le jeu en lui-même. C'était vraiment très agréable pour moi d'animer pour la première fois ce groupe lors de cette activité. C'était très

intéressant d'entendre vos réponses et de voir les similitudes qu'il pouvait y avoir entre les différents enfants, entre eux et moi-même.

Une chose est sûre, ils ont fait l'unanimité sur le rappeur « JUL » élu rappeur favori du groupe jeux de société, bien que, légèrement en concurrence avec Black M.

Le temps s'est passé très rapidement, malheureusement. Néanmoins, je le prends bien car cela signifie que c'était amusant. J'espère sincèrement que les prochains jeudis se passeront tout aussi bien et qu'au plus les jours passeront, plus l'engouement sera plus fort. J'espère également que d'ici la fin de l'année scolaire, nous réussirons à mettre en place jusqu'au bout notre projet commun. Celui de créer notre propre jeu de société.

Jusqu'à présent, j'ai énoncé ce que nous avons fait pour la première séance et mon ressenti mais qu'en est-il de celui des enfants ? De manière globale, ils m'ont dit avoir attendu longuement la reprise, qu'ils étaient contents que cela change un peu et avaient hâte de savoir comment cela allait se passer avec moi comme éducatrice et maîtresse du jeu. J'ai pu comprendre, par leur point de vue partagés, que le premier jeu de cette année leur paraissait long et qu'ils aiment quand l'activité est fluide et que leur tour vient assez rapidement. Même si le concept était intéressant.

L'éducateur a changé mais le groupe aussi. Qu'a donc pensé le nouveau

membre du groupe et seul garçon ce jour-là ?

Ismael 10 ans,

Je cite : « j'ai très bien aimé, c'était trop bien ».

Et sur le jeu, qu'as-tu à dire ? « Les questions étaient très intéressantes ».

Et pour le groupe, c'était comment parce que tu étais nouveau ? « Tout le monde était très gentil. Tout le monde s'écoutait, il n'y avait pas de bagarre, ils étaient tous polis ».

Tu ne t'es pas senti seul ou mis à part parce que tu étais le seul garçon ? « Non pas du tout ! j'ai l'habitude et le groupe était chouette ».

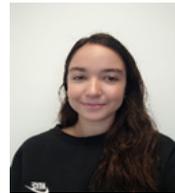
Il ajoute qu'il voudrait jouer au loup-

garou ou à un jeu d'équipe mais une chose est sûre, l'idée de créer un jeu de société tous ensemble le réjouit énormément. Voilà un retour bien positif.

En ce qui concerne ses propositions de jeux de société à venir, je ne garantis rien. Cependant, je peux assurer que ces jeux risquent d'être bien meurtriers et sanglants car effectivement octobre signifie aussi et malgré tout halloween. Je suis très heureuse de reprendre l'activité « jeu de société » et d'avoir un groupe aussi bienveillant et joueur. A très bien tôt chers lecteurs et lectrices.

Firdaws MANDOUDANE

Educatrice



« Le guide des bonnes manières »

Chers parents,

L'article de novembre que j'ai choisi de traiter a pour intitulé : « Le guide des bonnes manières »

En voilà un article un peu spécial, je vous l'accorde !

Cela part d'un constat qui a été établi par tous les éducateurs. Cet article a été pensé suite à de nombreux « petits événements » qui se sont déroulés ces derniers mois.

Le but n'est évidemment pas de pointer du doigt certains parents ou d'infantiliser qui que ce soit mais de rappeler certaines règles afin continuer à entretenir une relation mutuelle respectueuse et bienveillante entre vous, parents et nous, éducateurs.

Voici quelques points sur lesquels nous insistons :

1. La ponctualité :

- Il est impératif de déposer votre enfant à l'heure. Cela permet de maintenir le bon déroulement des activités et cela évite de faire attendre les autres participants. Si vous êtes en retard, vous devez impérativement nous prévenir le

plus tôt possible. Cela peut arriver, mais cette situation doit rester exceptionnelle. Au-delà de 15 minutes, l'activité commence et l'enfant ne sera plus accepté dans l'activité, et ce, afin de ne pas pénaliser tous les autres enfants qui viennent à l'heure.

2. La communication :

- En cas d'absence, il est impératif de nous prévenir le plus tôt possible, au plus tard le matin de l'activité. Cela nous permettra de mieux planifier et d'ajuster les effectifs si nécessaires.
- En fin d'activité, il vous est aussi demandé de récupérer votre enfant à l'heure.
- Pour les parents venant en voiture : vous devez impérativement déposer et récupérer votre enfant à l'intérieur des locaux d'Inser'Action et non sur le trottoir et encore moins dans la rue, et ce, notamment pour des raisons de sécurité.
- Pour les parents venant en voiture, il vous faudra stationner correctement si vous souhaitez que nous puissions vous faire un petit retour de la journée passée avec votre enfant.
- Concernant ce point « communication » : n'hésitez pas, tous, à faire preuve de politesse en nous disant bonjour/au revoir, etc.



3. La préparation :

- Il est obligatoire que votre enfant ait son abonnement ; à défaut, il vous sera demandé de payer le voyage aller et retour.
- Assurez-vous que votre enfant est prêt pour l'activité en apportant tout ce qui est nécessaire, comme des vêtements appropriés, des chaussures de sport, ses boissons, des collations et son repas (de préférence de l'eau et des aliments sains à base de fruits et de légumes). En effet, nous avons constaté à plusieurs reprises que certains enfants venaient aux activités sans boisson, ni collation, et parfois même sans repas !



4. Le respect des règles :

- Il est important de transmettre à votre enfant les règles de comportement appropriées. Cela inclut le respect des autres participants, des instructeurs et du matériel utilisé pendant l'activité.



5. La participation active :

- Nous vous encourageons à vous impliquer activement dans les activités de votre enfant en posant des questions sur ce qu'ils ont appris durant la journée d'activité ou en participant à des événements spéciaux organisés par l'établissement.
- Nous pouvons aussi, et avec plaisir, vous faire un petit retour de la journée passée en activité avec votre enfant.

Si de votre côté vous avez aussi des suggestions, critiques constructives ou avis à nous transmettre afin de nous améliorer, n'hésitez pas à venir nous voir !

Hicham MIRI

Educateur



Sources: <https://www.pexels.com/fr-fr/photo/pommes-fruit-frais-photo-de-nourriture-18770509/.com/2019/04/13/pensee-de-la-semaine/>
<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/homme-en-chemise-a-col-rond-rouge-debout-devant-l-homme-en-veste-de-costume-gris-6140469/>
<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/crop-friends-empiler-les-mains-ensemble-3830752/>



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

